

11.2250

20 January

Mons<sup>r</sup> i<sup>er</sup> reçu ce soir lettres du Comte  
 de Muenar ou qui me mande qu'il  
 n'est encoré reçu responce de la Com-  
 tesse de Bentheim sur ses lettres  
 que luy aient escriptes de puis l'ire  
 portement de Hambach, pour l'affaire  
 de Rittbergen, pour ce quelle estoit  
 encoré en frist auprès de sa fille  
 femme de feu Mons<sup>r</sup> de Rittberge  
 Et voyant quelle ne retourne point  
 encoré qu'il est tréve nécessaire  
 de luy enuoyer son Drossart iusques a  
 la sous ombre de plaindre le deul  
 pour scauoir de par le dict dross-  
 sart de Hiltchenrodt l'entiere res-  
 lution de la grande mere et aussi  
 de la mere ce que ie tréve fort  
 bon car on seait bien qu'il y a  
 beaucoup de gens qui le sollicitent

roy bien entendu par Ice lettre la  
bonne diligence qu'elles font au dict  
affaire tant vers Monse le duc de  
Genes come vers mon frere de  
Muenars et aussi ma sœur de quoy ne  
vous scaurois assez remercier tant  
que dureroy et chercheroy tout moien  
de le deservir aueques ma pean  
Quant a l'affaire de Konigstein ne  
scais que serue car il font tant des  
estranges propositions qu'on ne scait  
a quel bout sortir comme vous  
verres par le script que m: Guille  
vous enuoie, si vouldriont traiter  
de la facon come Ice instruction  
Jonne aurois bien tost depeche  
l'affaire, mais sur les moiens que  
enly mettent en auant ne se peut

prester un argent car le hazard  
seroit trop grand, ie voudrois que  
pussions faire quelque marche accep-  
table pour avoir occasion de deman-  
der quelque chose a nre duc son  
manu missis des luy mettra droit sur  
nuy fait mais ie ne vois nul moyen  
car il ne se peut rien demander  
deuant que l'achast soit de tout arreste  
et si rien ne se fait (comme ie croins)  
aueques le duc conte si fault il  
penser de le trouuer ailleurs par  
quelque partie raisonnable, car ie  
treuve que un tel semblable achast  
ne vous seroit pas seulement prof-  
itable mais aussi fort honorable  
et vous seroit en grand bruit et  
renommee et aussi credit par tout  
pourtant ne fault il pas donner

et trouver quelque moyen soit on que  
ce soit en penferes ionc et nunc  
Il y est un qui demeure a Strasbourg  
nomme Garr Weyfalm Brigger lequel  
est presté dix et neuf mille florins  
a la ville de Tournay lesquels lui  
courent tout les ans douze pour  
cent, qui est escrit a nre secretaire  
de la chambre de puis peu le prié  
de vouloir enquerre si vous le  
voudriez avoir qui les vous laisse  
roit huit pour cent et que vous  
lui eussiez paie l'interest six a  
Francfort a l'ende foires. Si la  
ville de Tournay les voudroit  
retenir au mesme pris come  
asteure vous y gaigneriez tous  
les ans sept cens cinquante flo-  
rins vous vous pourriez en

peu enquetter et mander a mon frere  
Jeohan dire bon plaisir  
Le ieune Cantyran mast escript  
desja plus de trois fois me priant  
de vous vouloir escrire encores une  
fois touchant de sa parte, ie vous  
ay desja escript pour Jeohan dire bon  
plaisir, ie pense que vous l'aurez veu  
ceci passe quelque temps. il mast  
aussi prie de vous vouloir escrire  
et prie de sa part bien fort que  
vous en sies escript plus souvent  
a son pere et pour le moins tant  
les huit iours une fois encores que  
vous n'aies nulles nouvelles d'au del  
de soit un mal gelay gabau ning  
d'indes inf gab dis post vorgebans gelay  
mann stombt nix lousson, il me  
semble que vous lui pourriez bien  
enuoier nouvelles d'italie quant vous  
n'aies nulles de france car il en

est fort refaict. Il seroit aussi besoyn  
de donner ordre a la maison de Colonie  
comme on doit enuoyer les lettres qui  
viennent sur la poste, vers Brussel  
les car les messagers coustent  
beaucoup a Colonie

Il ma fait mal au cœur moult  
quant iij lieu en Ice lettre le plus  
sur que aues iournellement de dire  
faulconerie pensant que iij peu estre  
ie me hasterois tant que pourras de  
venir Vous auons peu de passe tem  
iij car nous sommes leuds tout  
les iours deuant les six heures  
pour negotier deuant et apres dis  
ner, i'espere que me accoustumeres  
tant de negotier que vous pourras  
tant mieulx seruis en tout ce qu'il  
vous plaira me commander et ie  
iij esparqueres riens en ma paine

en tout ce que ie pourrais entendre  
Mon frere Adolphe vous supplie moult  
de lui vouloir mander ce que le duc  
de Cleves vous a respondu du com-  
mencement puis quil n'estoit pas fort  
content, de la reste je réglerai il  
comme vous mes escript a mon frere  
re Jehan. Touchant les fons de  
biche mon frere les eusse volontiers  
acceptes mais il ne scait ou les metre  
car le parc est ouuert de tous costez  
et il y a plus de quarante cerfs  
la alantours, il me semble tres ne-  
cessaire que vous les enuioies guerir  
bien tost et les mettre plus tost a  
graines iusques a ce que leste vienne  
car mon frere Adolphe ma diet que  
le duc de Cleves a fait paier desja  
plus de quarante dalers pour vous  
et quil a commande au paisans de  
le garder par force, iusques a ce

que sous les manderies quevis, ie  
sçay bien quil seroit bien marri si  
sous les dommissies a dire aultre et  
encore plus si sous les laisies au  
poussans plus quil est en desia tant  
de ruse pour la moine de ces bestes  
ne sachant riens de nouveau feray  
fin de ceste me recommandant  
trèshumblement a Vre bone grace  
prieray le createur sous donner  
Vostre bone vie et longue de Dieu  
lenbourg ce 20 de Janvier Anno 1583.

Entierement Vre obeissant  
frere et humble serviteur

Louis de Nassau

Les fillets pour les loups sont prest sous  
me pourros mandor si ie dois enuier le veneur  
en la contee de Souden car il est temps

Je viendrat un singulier de la chambre de l'empereur a Brindz  
celles qui s'appelle Ger Poppel vous auez mesfois s'emppe en son logis  
a fructuport il meride bien qu'on lui fasse grand rebato l'on l'empereur  
l'anne fort il voudroit volontiers voir tout le pais bas en quoy nous le pourres  
assistes beaucoup l'empereur me la fort recommande en parlant de spires



A Montg

Montg le prince  
D'orange

